

LACRIMA

France Caroline Guiela Nguyen

1 2 3 4 | 6 7 8 9 10 11 JUILLET À 17H
GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL
2H55

Création 2024

En français, tamoul, anglais, langue des signes française, surtitré en anglais et en français
Dispositif de lunettes avec LSF et surtitrages adaptés le 10 juillet avec Panthea live
In French, Tamil, English, and French sign language, with English and French surtitles
Glasses device with adapted LSF and surtitles on July 10 with Panthea live

Paris, 2025. A prestigious fashion house receives a most important commission: to create the future wedding dress for the Princess of England. For months, and in utmost secrecy, seamstresses, designers, workshop managers, and embroiderers will be hard at work between Paris, Alençon, and Mumbai... Until their lives take a dramatic turn. A director of emotion, Caroline Guiela Nguyen explores in her fictions the absent narratives and the missing bodies that never make it to the theatre stage. After showing us the inner workings of a Vietnamese restaurant in SAÏGON and imagining the disappearance of part of humanity in FRATERNITÉ, Conte Fantastique, she has chosen fabric as the material to talk about our world: a fabric woven from threads that connect people across generations and across the globe.

Esta es la historia de la creación de un vestido, un secreto que une una casa de alta costura parisina, un taller de bordado en Mumbai y a las últimas encajeras de Alençon.

Paris, 2025. Une prestigieuse maison de couture reçoit une commande de premier ordre : confectionner la future robe de mariée de la princesse d'Angleterre. Pendant des mois et dans le plus grand secret, couturières, modélistes, premières d'ateliers, brodeurs travaillent entre Paris, Alençon et Mumbai... Jusqu'à ce que leur vie bascule. Metteuse en scène de l'émotion, Caroline Guiela Nguyen questionne par ses fictions les récits absents et les corps manquants des plateaux de théâtre. Après nous avoir ouvert les cuisines d'un restaurant vietnamien dans SAÏGON, après avoir imaginé l'évaporation d'une partie de l'humanité dans FRATERNITÉ, Conte Fantastique, elle choisit le tissu pour raconter notre monde : un tissu fait de fils qui relie par-delà les générations des êtres aux quatre coins du globe.

Avec Dan Artus, Dinah Bellity, Natasha Cashman, Charles Vinoth Irudhayaraj, Anaele Jan Kerguistel, Maud Le Grevellec, Liliane Lipau, Nanii, Rajarajeswari Parisot, Vasanth Selvam
et en vidéo Nadia Bourgeois, Charles Schera, Fleur Sulmont
et les voix de Louise Marcia Blévins, Béatrice Dedieu, David Geselson, Kathy Packianathan, Jessica Savage-Hanford
Texte et mise en scène Caroline Guiela Nguyen
Traductions Nadia Bourgeois, Carl Holland, Rajarajeswari Parisot (langue des signes française, anglais, tamoul)
Collaboration artistique Paola Secret
Scénographie Alice Duchange
Costumes et pièces couture Benjamin Moreau
Musique Jean-Baptiste Cognet, Teddy Gauliat-Pitois, Antoine Richard
Son Antoine Richard en collaboration avec Thibaut Farineau
Lumière Mathilde Chamoux, Jérémie Papin
Vidéo Jérémie Scheidler
Motion Design Marina Masquelier
Coiffures, postiches et maquillage Émilie Vuez
Casting Lola Diane
Consultation artistique Juliette Alexandre, Noémie de Lapparent
Musiques enregistrées Quatuor Adastra – quatuor à cordes
Traduction pour le surtitrage Panthea (anglais)
Assistanat à la mise en scène Iris Baldureaux-Fredon
Assistanat à la dramaturgie Louison Ryser, Tristan Schinz, Hugo Soubise
Régie générale Stéphane Descombes, Xavier Lazarini
Régie plateau Fabrice Henches
Régie vidéo Jérémie Scheidler, Philippe Suss (en alternance)
Régie lumière Mathilde Chamoux, Thibault D'Aubert (en alternance)
Régie son Julien Feryn
Habillage Bénédicte Foki

LACRIMA de Caroline Guiela Nguyen est publié aux éditions Actes Sud en juin 2024.
Vous retrouverez une bibliographie autour de ce spectacle à la librairie du Festival à la Maison Jean Vilar.

Production Théâtre national de Strasbourg
Coproduction Festival TransAmériques (Canada), La Comédie Centre dramatique national de Reims, Points communs Nouvelle Scène nationale (Cergy-Pontoise), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Centro Dramático Nacional (Espagne), Piccolo Teatro di Milano Teatro d'Europa (Italie), Théâtre de Liège (Belgique), Wiener Festwochen Freie Republik Wien (Autriche), Théâtre national de Bretagne (Rennes), Festival d'Avignon, Les Hommes Approximatifs
Conception et construction des décors, costumes et broderies Les ateliers du Théâtre national de Strasbourg
Avec le soutien de Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris), Théâtre Ouvert Centre national des dramaturgies contemporaines (Paris), La Maison Jacques Copeau (Pernand-Vergelesse), Musée des Beaux-arts et de la Dentelle (Alençon), Atelier-Conservatoire National du Point d'Alençon, Institut français (New Delhi), Alliance française (Mumbai) et pour la 78^e édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Remerciements Valérie Rey-Robert, Louise Miragliese, Carole Keruzore, Docteur Ghada Hatem-Gantzer, Adama-Sira Le Blay, Ernestine Ronai, Christelle Taraud, Michèle Rigault, Magali Morales, Anne Lassale, Clémentine Chevalier, Malorie Triolet, Samuel Bony, Johanna Mauboussin, Brigitte Lefebvre, Valérie Durand, Dominique Rousseau, Fatima Le Griguer, Dr Ritu Sethi, Amandine Roggeman, Stéphane Dautreland, Raj Anand, Shama Thakare, Maxiliano Modesti, Konarak Navin Salian, Arun Jothi, Nathalie Frost, Llyod Fernandes, Constantin Leblan, Maya Sundarakrishnan, James Ferreira, Camille Nozay, Zahra Abdollahi, Danielle Songué, Anne-Lise Mary, Lucie Briffaut, Noémie Salgues, Victoria Patricot, Sorcadh McCarthy, Odile McCarthy, Anna Marc-Wecker, Zelda Perez, Thomas Bloch, Ana Reverdito-Hass, l'équipe des Hommes Approximatifs - Elsa Hummel-Zongo, Stéphane Triolet, Xavier Lazarini, Coline Loger, Carla Hérin, Isabelle Nougier et Eloise Royer, Laurent Guiela, Alexis et Liv Armengol, l'ensemble du personnel permanent et intermittent du Théâtre National de Strasbourg

Le dispositif d'accessibilité du spectacle est développé par Panthea, en partenariat avec Tandem Scène nationale, dans le cadre du projet « panthea.live Chrysalide », avec le soutien et la complicité du Théâtre national de Strasbourg.

THÉÂTRE



Spectacle créé le 30 mai 2024 au Wiener Festwochen Freie Republik Wien.

LACRIMA Caroline Guiela Nguyen

78^e édition
2024



Visual 78^e édition @ Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888
© in d #FD24
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !
Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.



Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.
Festival d'Avignon, Cioître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon,
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

- Du 24 septembre au 3 octobre 2024 Théâtre national de Strasbourg
- Du 20 et 21 novembre 2024 La Comédie Centre dramatique national de Reims
- Du 28 au 30 novembre 2024 Piccolo Teatro di Milano (Italie)
- Du 7 au 11 décembre 2024 Théâtre du Nord Centre dramatique national Lille Tourcoing Hauts-de-France
- 18 et 19 décembre 2024 Tandem Scène nationale d'Arras-Douai
- Du 7 janvier au 6 février 2025 Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris)
- Du 13 au 21 février 2025 Les Céléstins Théâtre de Lyon
- Du 26 au 28 février 2025 Théâtre national de Bretagne (Rennes)
- 14 et 15 mars 2025 Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
- 20 et 21 mars 2025 Théâtre de Liège (Belgique)
- Du 28 au 30 mars 2025 Centro Dramático Nacional (Espagne)

Dates de tournée après le Festival

Entretien avec Caroline Guiela Nguyen

LACRIMA semble s'éloigner du mélodrame pour explorer la tragédie. Est-ce un changement intentionnel de votre part ?

Caroline Guiela Nguyen

Certains ont décrit mes précédents spectacles comme relevant de ce genre du mélodrame mais je n'ai jamais employé ce mot.

« La tragédie est une source d'inspiration majeure pour moi. »

Écrire, c'est souvent se confronter à des situations tragiques. Par exemple, *SAÏGON* met en jeu des destins déchirants, des personnes qui quittent leur pays et ne se reverront peut-être jamais. Le mot « mélodrame » semble atténuer la violence, minimiser l'importance de ces vies bouleversées. Pour moi, il s'agit toujours de tragédie.

Votre spectacle s'intitule LACRIMA. Pourquoi ce titre ?

C'est un motif qui m'intéresse profondément et qui guide souvent mon écriture. Ce titre découle de cette préoccupation constante. Choisir un titre deux ans à l'avance nécessite une certaine assurance pour indiquer une direction que nous pensons suivre. *LACRIMA* incarne parfaitement cette orientation. Les larmes, l'émotion, sont des éléments fondamentaux et assumés de mon travail. Je pense qu'il est important de rappeler que le moteur de beaucoup d'histoires est le tragique. À travers une histoire contemporaine des larmes, nous menons une réflexion sur les émotions humaines et leurs expressions à notre époque.

Qu'est-ce qui vous a poussée à choisir le thème de la couture ?

L'histoire de la couture s'est imposée pour sa dimension chorale et sa capacité à rassembler un large public.

« Pour moi, la couture et la dentelle sont liées au secret, elles évoquent une forme de protection face à la violence du monde. »

Nous avons eu l'occasion d'échanger avec l'artiste japonaise Rieko Koga, qui a cousu à la main ces phrases sur du lin : « Selon une vieille croyance japonaise que je partage toujours, les points de couture ont un pouvoir magique. Les vêtements que me faisait ma mère quand j'étais petite fille me couvraient toujours de son grand amour. Et leurs points de couture sur leur dos me protégeaient de l'angoisse et la peur. » Ces mots m'ont beaucoup inspirée. Le spectacle suit l'histoire de la création d'une robe de mariée, mais aussi les parcours de trois personnages principaux : Marion à Paris, Thérèse à Alençon, et Abdul à Mumbai. Chacun doit faire face aux violences liées à leur travail et aux événements qui font basculer leur vie.

Avez-vous mené des recherches sur le sujet ?

Outre le temps passé dans l'atelier de costumes du TNS, j'ai rencontré de nombreux artisans – des modélistes, des patronniers... L'idée de la présence d'un voile m'a menée vers la dentelle d'Alençon. Je suis allée sur place, à la rencontre des dentellières, détenteuses d'un savoir-faire très puissant. Je me suis rendue dans les ateliers à Mumbai et ce séjour a donné lieu à un coup de théâtre : je voulais jusque-là tout centrer sur des parcours de femmes. Or, à Mumbai, les broderies sont traditionnellement réalisées par des hommes musulmans : c'est un métier qui se transmet de père en fils et les brodeurs indiens sont réputés être les meilleurs au monde. Ils sont porteurs d'un savoir-faire inégalé et c'est leur travail que l'on voit à travers les plus belles réalisations des défilés de haute couture. Je ne pouvais tourner le dos à ce sujet.

« C'est ainsi qu'est née mon écriture : en partant à la rencontre de ces hommes et ces femmes qui ont de l'or dans les mains. »

En quoi vous êtes-vous déplacée dans votre manière de créer ?

Dans *LACRIMA*, des actrices et acteurs jouent plusieurs rôles. Je ne l'avais jamais fait. J'ai une telle obsession pour la vraisemblance et la crédibilité que le fait qu'un comédien puisse jouer deux personnages m'avait toujours paru impossible. J'ai décidé de le faire pour la première fois dans *LACRIMA* : j'avais envie de remettre en question cet aspect de mon travail car j'avais besoin de cette liberté d'écriture. Par ailleurs, même si l'interaction avec les comédiens et le plateau reste essentielle dans mon processus créatif, je signe seule le texte pour la première fois – sur les projets précédents, le texte était crédité : « Caroline Guiela Nguyen avec l'ensemble de l'équipe artistique de la création » – parce que cela correspond à la réalité. J'attache beaucoup d'importance à ce que mon travail puisse toucher un large public.

« Nous avons une approche très narrative et sérielle, où chaque détail est important pour construire le suspens et susciter l'engagement du spectateur. »

Comment gérez-vous la coexistence des trois lieux sur un même plateau ?

Nous sommes dans un atelier de fabrication où nous passons d'un lieu à l'autre. Il n'y a pas de changement de décor, mais plutôt une approche moins réaliste. Il y a plusieurs lieux en un, les coulisses sont en partie apparentes. Il y a une théâtralité de l'espace assumée.

Entretien réalisé en février 2024

Caroline Guiela Nguyen

Caroline Guiela Nguyen, metteuse en scène, autrice et réalisatrice française, marie avec subtilité le théâtre et la mémoire collective. Ses récits dramaturgiques s'inspirent du réel, d'histoires intimes, et convoquent des acteurs et actrices venant d'horizons sociaux, géographiques, culturels, spirituels, chaque fois différents. *SAÏGON* fut présenté en 2017 lors de la 71^e édition du Festival. Elle ouvre le cycle *FRATERNITÉ* en 2021, avec la création du spectacle *FRATERNITÉ, Conte fantastique* et du court métrage *Les Engloutis* réalisé à la Maison Centrale d'Arles. En 2022, elle crée *KINDHEITSARCHIVE*, avec les acteurs de la troupe permanente de la Schaubühne.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Caroline Guiela Nguyen

dans la cour du cloître Saint-Louis

• La matinale le 3 juillet à 10h30

LA MAISON DES PROFESSIONNELLS à l'atelier théâtre de l'ISTS

• Rencontre avec les costumiers et costumières Samuel Achache (*Sans tambour*, Avignon 2022), Isabelle Deffin, Pauline Kieffer, Benjamin Moreau (*LACRIMA*, Avignon 2024), José António Tenente (*Hécube, pas Hécube*), Pauline Zurini cheffe d'atelier au Théâtre national de Strasbourg (*LACRIMA*, Avignon 2024) le 6 juillet à 14h30

LE PARTAGE DE MIDI

• Le Festival Côté livre avec Caroline Guiela Nguyen le 10 juillet à 12h

Interview in English

